



* L'ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

Entièrement en briques, l'église Saint-Paul présente une façade principale triangulaire, qualifiée de façade pignon dont la sobriété est atténuée par le mouvement d'un arc trilobé. Il est formé d'une série de voussures qui englobe le haut vitrail central inscrit en profondeur dans le mur.

En plus des trois portes en chêne massif du rez-de-chaussée, trois petites baies s'ouvrent à des hauteurs différentes à droite et à gauche de la verrière centrale, cassant ainsi une éventuelle symétrie. Enfin, un jeu de briques disposées en épis anime les arêtes du pignon.

Le clocher, une tour carrée construite en 1965, se détache de l'église tel un beffroi. En briques, il est coiffé d'un toit en cuivre verdi, surmonté d'une croix et d'un coq doré à la feuille.

En 1971, a pris place dans cette tour une cloche (Hugues), ainsi qu'une horloge de 2,10 mètres de diamètre offerte à Marcq en Barceul par sa jumelle allemande Gladbeck.

* Le chemin de vie

1996
Sculpteur : Michel Bonnard



La persécution

Leur nombre rappelle l'apocalypse, leur format carré les quatre horizons cernant l'Homme et le Monde, et leurs dimensions (70 x 70 cm) se réfèrent aux nombres de l'universalité dans la Bible.

Cette œuvre contemporaine associe plusieurs techniques : sur une toile marouflée où chaque couleur est un symbole, prennent place des objets réels et métaphoriques. En relief, se détache une scène de l'évangile sculptée en bois de tilleul.

Pour « La Persécution », l'artiste a choisi de représenter la mort par le linceul gris-violet taché de rouge. Les barbelés sont signe de cruauté. Sculpté, le personnage qui a frappé tourne le dos à sa victime tandis que le Christ se penche vers le mourant pour l'associer à sa propre résurrection.

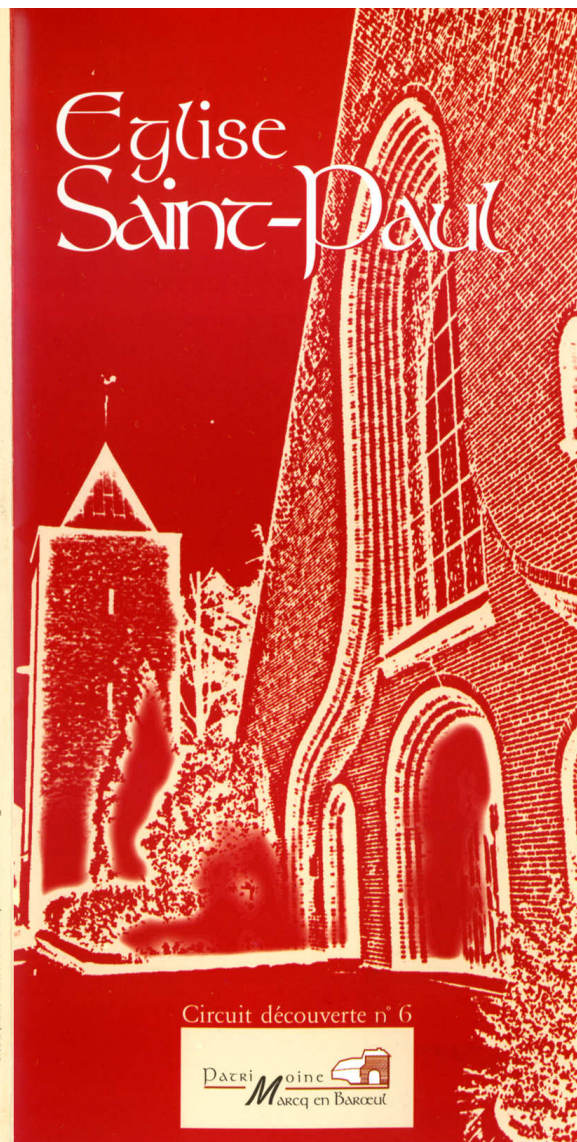


La persécution - détail

Ville de Marcq en Barceul.
Direction des Affaires Culturelles.
Service Patrimoine - 03 20 45 46 39



Credito photos : Maurice DANIS et Sylvie VANGOTHEM - © 2003 - Cazinec



Eglise Saint-Paul

Eglise Saint-Paul

Témoin d'un renouveau de l'art sacré...

Au sein même du quartier Clemenceau-Hippodrome, l'église Saint-Paul a des airs de béguinage flamand : elle est la pièce maîtresse d'un vaste ensemble homogène et élégant composé d'un presbytère, d'une maison vicariale, d'un campanile et de résidences entourées de verdure.

La fondation de cette cinquième paroisse à Marcq en Barceul fut décidée en 1952, suite à l'urbanisation rapide du boulevard Clemenceau percé dans les années 1930 et au caractère de plus en plus résidentiel que prenait alors le quartier. La charge en fut confiée à l'Abbé Jean Ghesquière. Une première chapelle provisoire, aujourd'hui salle paroissiale, était bénie en décembre 1953 par le cardinal Liénart. Le style flamand choisi par M. Gérard Pollet fut repris pour toutes les constructions ultérieures, à commencer dès 1957, par un second bâtiment paroissial puis des maisons individuelles. La population ne cessant d'augmenter, l'architecte Jourdain se vit confier la réalisation d'une église plus grande sur un vaste terrain, en face. En décembre 1964, Mgr. Gand pouvait procéder à la bénédiction.

Proposant dans ses grandes lignes une relecture marquoise de l'architecture flamande cistercienne, l'église Saint-Paul n'a cessé depuis d'enrichir son mobilier par des œuvres contemporaines. Outre le lutrin, le chemin de vie, les fonts baptismaux, le nouveau choeur... il faut souligner la qualité des vitraux réalisés par des maîtres-verriers contemporains renommés.

Circuit découverte n° 6



* La nef



L'implantation au sol de l'église relevant du rectangle, l'intérieur est à nef unique. L'absence de piliers et colonnes concourt à cette

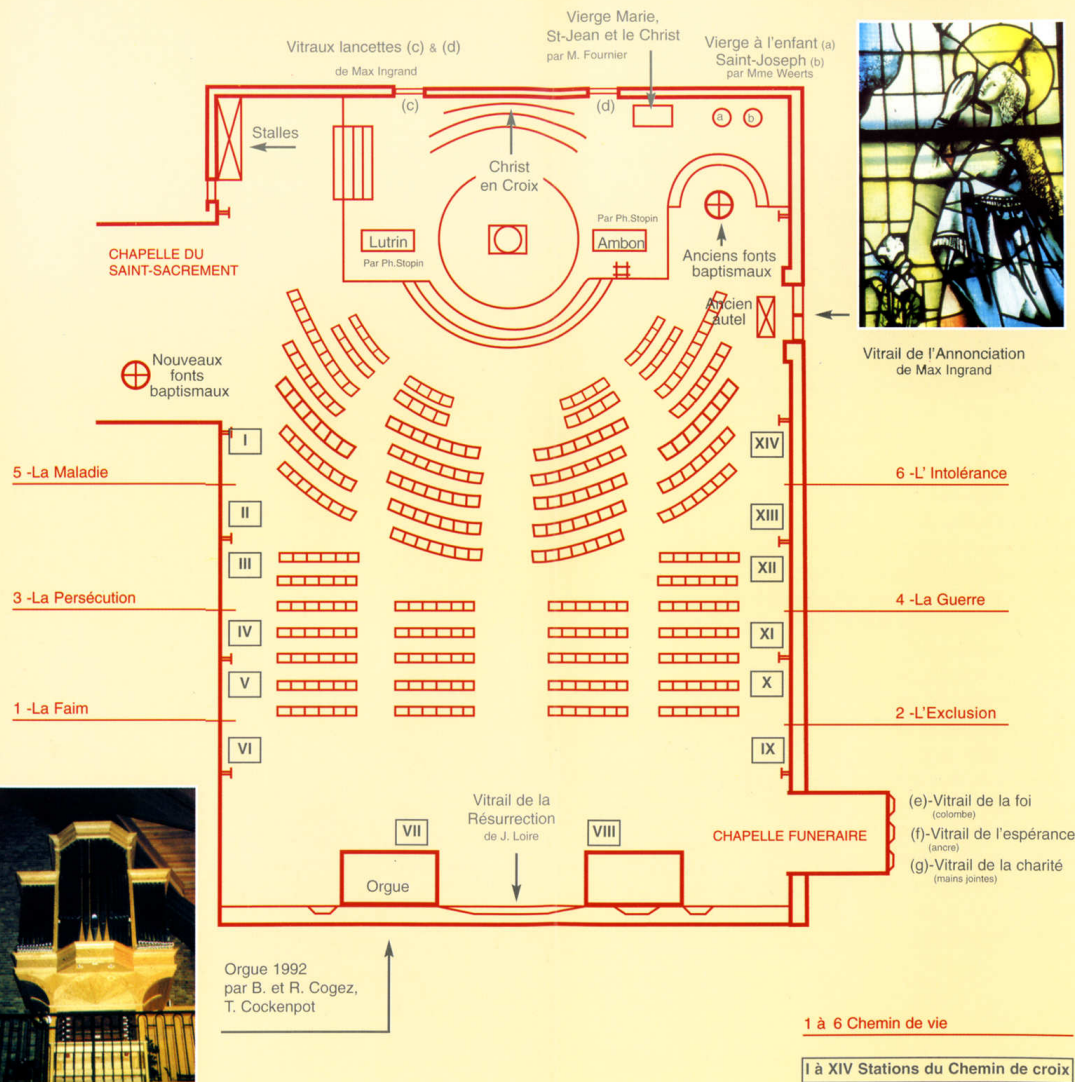
simplicité de plan. Ainsi, dès l'entrée franchie, rien n'occulte la vue sur le chœur. La forme triangulaire de la façade d'entrée à l'extérieur préfigure le volume intérieur. En effet, la charpente de l'église se compose, de part et d'autre, de cinq arcs en bois. Ils partent du sol pour se rejoindre à près de 15 m de hauteur, formant un angle d'une grande envergure. La toiture, prenant appui sur ces arcs, descend très bas jusqu'aux murs latéraux, en briques et peu élevés. L'ensemble est habillé de lamelles de bois collées. Par ces éléments architecturaux, l'église Saint-Paul fait référence à l'architecture cistercienne que l'on retrouve dans la grange de Ter Doest (XIIIe siècle) près de Bruges.

* Le chœur



L'autel actuel, consacré en février 2000, remplace l'ancien bloc de calcaire de Saint-Maximin-du-Var datant de 1967. Sa forme évoque le dernier repas du Christ et correspond mieux à la liturgie actuelle. En pierre de Soignies, il est incrusté d'une frise de briques dorées également employées pour le socle.

Le chœur, réaménagé de façon concentrique, rapproche l'assemblée du lieu de célébration : derrière le maître-autel un mur de briques arrondi sert de banc et répond aux marches. Les travées de chaises épousent ce motif et regardent donc toutes vers l'autel. Cet effet de convergence est renforcé par l'agencement des briques dorées sur l'embranchement qui se veut le reflet du pignon triangulaire.



* Les vitraux

Les vitraux de l'église Saint-Paul se distinguent par leur modernité. Max Ingrand, maître-verrier à Paris a signé en 1968 ceux de l'Annonciation, les lancettes du chœur, et de la chapelle funéraire (colombe, ancre marine et mains jointes enchaînées). Avec le vitrail de la Résurrection placé au dessus du grand portail, Gabriel et Jacques Loire ont réalisé une des œuvres majeures de l'église : d'une surface de près de 23 m², il est fait d'éclats de verre épais, colorés dans la masse et sertis dans la résine. Devant les soldats atterrés, le Christ vêtu de rouge jaillit du tombeau, laissant retomber son linceul blanc, et montre ses mains marquées des cicatrices de la Passion. Les petites baies voisines sortent du même atelier.



* Les Fonts baptismaux



Placée dans une aile en retour, la chapelle du Saint-Sacrement, sert de lieu de culte en semaine. Séparée de la nef de l'église par des portes en verre, elle fait face au vitrail de la Vierge. A l'intérieur, le baptistère accueille depuis 1994 des fonts baptismaux réalisés par les Compagnons du Devoir de Villeneuve d'Ascq. La cuve recevant l'eau bénite est en cuivre rouge étamé, bordée de laiton. Sur la pierre, le rebord circulaire en bronze riveté de repoussages en cuivre arbore les symboles des évangélistes : l'ange de Matthieu, le lion de Marc, le taureau de Luc et l'aigle de Jean, associés aux quatre éléments constitutifs de l'univers : le feu, l'eau, l'air et la terre. Le tout est coiffé d'un couvercle en cuivre martelé orné de la colombe de l'Esprit Saint et des mots Foi, Espérance et Charité, les trois vertus théologiques reprises dans les trois petits vitraux de la chapelle funéraire.